

accentus orchestre de chambre de paris
FÉLICIEN DAVID LE DÉSERT_ laurence equilbey



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

naïve

PAUL LAZARUS



félicien david 1810-1876

le désert 1844

*ode-symphonie en trois parties pour récitant, ténor,
chœur d'hommes et orchestre*

poésie d'auguste colin

créé au théâtre-italien de paris, le 8 décembre 1844

cyrille dubois TÉNOR [4, 7]

zachary wilder TÉNOR [9]

jean-marie winling RÉCITANT [CD2]

accentus

orchestre de chambre de paris

laurence equilbey DIRECTION

félicien david 1810-1876

le désert

Première partie

- 1 **l'entrée au désert** 8'31 / 9'40
- 2 **marche de la caravane** 4'25 / 4'39
- 3 **la tempête au désert** 3'47 / 4'18

Deuxième partie

- 4 **hymne à la nuit** 6'58 / 7'14
- 5 **fantaisie arabe – danse des almées** 3'41 / 3'41
- 6 **la liberté au désert** 1'38 / 1'38
- 7 **la rêverie du soir** 3'32 / 3'32

Troisième partie

- 8 **le lever du soleil** 2'39 / 2'55
- 9 **chant du muezzin** 2'39 / 2'39
- 10 **le départ de la caravane** 2'53 / 3'47
- 11 **chant du désert** 4'17 / 5'05

CD1: VERSION SANS RÉCITANT

CD2: VERSION INTÉGRALE, AVEC RÉCITANT



accentus laurence equilbey

TEOR

camillo **angarita**
stéphane **bagiau**
romain **champion***
matthieu **chapuis**
jean-françois **chiamo**
sean **clayton***
davy **cornillot**
sébastien **d'oriano**
laurent **divid**
jean-christophe **hurtaud**
nicolas **kern**
maciej **kotlarski**
david **lefort**
mathieu **montagne**
éric **raffard**
jean-yves **ravoux**
bruno **renhold**
pierre **ribémont**
samuel **rouffy**

BASS

bertrand **bontoux**
frédéric **bourreau**
mathieu **dubroca**
jean-philippe **elleouet**
grégoire **fohet-duminil**
cyrille **gautreau***
jean-louis **georgel**
jean-christophe **jacques**
rigoberto **marin-polop**
julien **neyer**
guillaume **péralut**
nicolas **rouault**
thomas **roullon***

christophe **sam**
laurent **slaars**

CHIEF DE CHEUR | CHORUSMASTER
léo **warynski**

CHEFS DE CHANT | REHEARSAL COACHES
ruta **lenciauskaite**,
astrid **marc**

* quatuor soliste

orchestre de chambre de paris thomas zehetmair

VIOLONS | VIOLIN

philip **bride** (1^{er} VIOLON SOLO)
franck **della valle** (VIOLON SOLO)
michel **guyot** (VIOLON SOLO)
pascal **blanleyrac**
jean-claude **bouveresse**
hubert **chachereau**
marc **duprez**
sylvie **dusseau**
hélène **lequeux-duchesne**
gérard **maitre**
mirana **tutuianu**
valentin christian **ciuca**
nathalie **crambes**
éleonore **denarié**
jae-won **lee**

ALTOS | VIOLA

serge **soufflard** (SOLO)
sabine **bouthinon**
anna **brugger**

bernard **calmel**
philippe **dussol**
caroline **donin**

VIOLONCELLES | CELLO
étienne **cardoze**

benoit **grenet**
livia **stanese**
sarah **veihan**
clara **zaoui**

CONTREBASSES | DOUBLE BASS

fabian **dahlkvist**
ricardo **delgado**
benjamin **hebert**

FLÛTES | FLUTE

marina **chamot-leguay** (SOLO)
bernard **chapron**
yoann **couix**

HAUTOIS | OBOE

hélène **gueuret**
quentin **d'haussy**

CLARINETTES | CLARINET

myriam **carrier**
benjamin **duthoit**

BASSONS | BASSOON

fany **maselli** (SOLO)
henri **roman**

CORS | HORN

lionel **speciale**
gilles **bertocchi**
christophe **struzynski**
emmanuel **tricheux**

TROMPETTES | TRUMPET

jean-michel **ricquebourg** (SOLO)
laurent **dupéré**
philippe **lafitte**
julien **lair**

TROMBONE

philippe **cauchy**
laurent **madeuf**
patrick **sabaton**

SAXHORN

david **maillot**

TIMBALES | TAMPANI

nathalie **gantiez** (SOLO)

PERCUSSION

ionela **christu**

le désert de félicien david

Orphelin dès l'âge de cinq ans, Félicien David (1810-1876) commença sa formation à la maîtrise de la cathédrale d'Aix-en-Provence avant de s'inscrire en 1830 au Conservatoire de Paris. Là, il fréquente les classes de Millault (harmonie), Fétis (contrepoint) et Benoist (orgue), tout en suivant l'enseignement de Reber. Ce passage au Conservatoire est de courte durée toutefois puisque, dès 1831, il quitte l'institution sans avoir obtenu de prix et intègre, sous l'influence du peintre Pol Justus, la communauté saint-simonienne, dont il devient le compositeur officiel. Il ne peut jouir que peu de temps de cette place de choix : un an plus tard, la communauté dirigée par le Père Enfantin (1796-1864) est dissoute par le gouvernement et l'heure de l'exil sonne alors pour le jeune compositeur. Accompagné de camarades saint-simoniens, il traverse la France et s'embarque pour un périple qui lui fait notamment traverser l'Égypte et l'Algérie. Il ne revient à Marseille qu'en juin 1835, avec l'intention de « chanter l'Orient » aux oreilles françaises et se faire un nom de compositeur à Paris.

Les *Méodies orientales* pour piano sont alors les premières œuvres que David parvient à faire publier (en 1836) : ce recueil passe cependant presque inaperçu et – comble de malchance – les exemplaires invendus disparaissent quelques mois après leur parution dans un incendie. Le réseau amical et communautaire qu'il avait connu dans le Paris du début de la monarchie de Juillet s'est quelque peu dissipé : nombreux sont ceux qui ont alors pris leurs distances avec le saint-simonisme, et rares les soutiens potentiels pour un jeune musicien. À partir de 1837, David profite néanmoins de l'hospitalité d'un ancien condisciple – Félix Tourneux – qui, en le logeant dans sa résidence d'été à Igny, lui permet de mener jusqu'en 1841 une vie consacrée à l'écriture musicale et au jardinage. Quand il retourne à Paris (chez son frère Félix) il a un seul objectif : conquérir le monde musical.

Paris, dans les années 1840, est devenu le carrefour musical de l'Europe : un espace en constante effervescence vers lequel les plus grands virtuoses du temps se dirigent et au sein duquel les activités de facture instrumentale et d'édition musicale fleurissent. Le nombre des concerts publics connaît une progression exponentielle et les formes de représentations musicales se diversifient : concerts symphoniques de la Société des concerts du Conservatoire ; « grands concerts » de Valentino ou Musard ; séances de musique de chambre des successeurs de Pierre Baillot ; récitals de romances... Avant d'affronter les scènes lyriques parisiennes – épreuve ultime pour les compositeurs français – David choisit d'écrire pour ces nouveaux espaces musicaux : l'esthétique qu'il compte promouvoir et ses connaissances dans le milieu musical l'y incitent. En 1838, il fait jouer sa *Symphonie en fa majeur* par les Concerts Valentino ; en 1839, les Concerts Musard créent un *Nonetto* pour cuivres ; pour les séances de musique de chambre de son ami Jules Armingaud (violoniste), il compose en 1842 une série de vingt-quatre brefs quintettes avec contrebasse (*Les Quatre Saisons*) ; et, en décembre 1844, Félicien David atteint les sommets de la notoriété en donnant son ode-symphonie *Le Désert* au Théâtre-Italien. Berlioz s'enthousiasme pour la partition dans laquelle il voit le reflet de ses propres recherches esthétiques : il dirige lui-même *Le Désert* en février 1845 dans un concert au Cirque des Champs-Élysées. La Société des concerts du Conservatoire la programme également dès 1847.

La modernité de cette œuvre réside en premier lieu dans son genre, tout à fait nouveau, qui témoigne à la fois de la montée en puissance du monde symphonique en France et du besoin de ne pas trop s'éloigner de l'univers lyrique, si cher au public de l'Hexagone. Berlioz, avec *Roméo et Juliette* en 1839, s'est lui aussi essayé à un genre mixte : la « symphonie dramatique », à mi-chemin entre l'oratorio et la symphonie, que l'on peut situer dans la lignée des dernières productions de Beethoven. David apporte néanmoins en 1844 une nouvelle manière de concevoir le récit : il s'écarte de la tension dramatique propre aux œuvres lyriques pour s'approcher d'une esthétique de la contemplation. C'est ici que réside la valeur « romantique » du compositeur, il ne projette pas l'auditeur au

cœur d'une action frénétique mais lui demande plutôt d'observer un paysage comme s'il se trouvait devant trois tableaux successifs : la marche d'une caravane ; une halte nocturne ; un lever du jour. Les longues tenues de cordes qui accompagnent le récitant amplifient l'impression d'un temps suspendu au milieu de l'immensité d'un désert où les seuls repères sont donnés par la position du soleil.

Les mélodies du *Désert*, comme une grande partie des œuvres de Félicien David publiées à son retour d'Orient, s'inspirent des musiques exotiques auxquelles le compositeur a été confronté au cours de son voyage : dans la deuxième partie, la « fantaisie arabe » est basée sur une mélodie syrienne et la « rêverie du soir » provient d'une mélodie de bateliers du Nil. Néanmoins l'exotisme de David ne vise pas l'authenticité. Le musicologue Frits Noske suggérerait ainsi, en étudiant *Le Désert*, que le compositeur « évoque plutôt le pays du soleil levant qu'il ne le peint ». L'appel à la prière du muezzin (dans la troisième partie) « n'est qu'une adaptation très déformée du modèle réel », comme le rappelle Jean-Pierre Bartoli. Félicien David, pour décrire à ses contemporains le Maghreb et le Moyen-Orient, utilise un langage musical français évitant sciemment le système modal.

La reconnaissance parisienne obtenue grâce au *Désert* ouvre à Félicien David et à son œuvre les portes de l'Europe toute entière. En 1845 et 1846 on fait jouer cette partition à Bruxelles, Londres, Berlin, Potsdam, Leipzig, Cologne, Munich et Aix-la-Chapelle (dans cette dernière ville, la représentation se fait « en costume », avec quarante figurants et deux chameaux en carton). *Le Désert* transverse même l'Atlantique et rencontre le succès à New York dès 1846. Parallèlement à ce retentissement international, il pénètre – de manière tout à fait inédite pour une œuvre française située en dehors des productions dramatiques – dans le répertoire des concerts de la plupart des villes françaises : les auditions du *Désert* à Caen (1846), Lyon, Boulogne-sur-Mer (1847), Rouen et Marseille (1848) sont les premières étapes d'une notoriété nationale qui ne cessera pas avant la fin du Second Empire.

Ce succès phénoménal – qu'un compositeur comme Berlioz, par exemple, ne connaîtra pas de son vivant – aura néanmoins des conséquences néfastes pour la suite de la carrière de Félicien David. Toutes ses productions suivantes seront évaluées à la lumière du *Désert* : la réception de l'oratorio *Moïse au Sinaï* (mars 1846) en souffre déjà et on reprochera encore à l'auteur du *Saphir* (créé à l'Opéra-Comique en 1865) d'être « descendu de son chameau ». Dans *Le Monde pour rire*, une charge du dessinateur Achille Lemont représente ainsi, en juillet 1868, un Félicien David vieillissant, tenant une lyre aux cordes rompues, assis sur le squelette d'un chameau et enchaîné à un poteau portant l'inscription « Désert à perpétuité »...

Étienne Jardin

Palazzetto Bru Zane

Centre de musique romantique française



FÉLICIEN DAVID, PAR A. LEMOT.



cyrille dubois

TÉNOR

À sept ans, Cyrille Dubois découvre le chant à la maîtrise de Caen, où il aborde, en tant que sopraniste, un large répertoire sacré et profane, réalisant de nombreux enregistrements. Après des études scientifiques, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'Alain Buet. Il y suit également les enseignements d'Anne Le Bozec et Jeff Cohen pour le lied et la mélodie et se perfectionne auprès d'Helmut Deutsch, François Le Roux, Janine Reiss, Dame Ann Murray et Natalie Dessay lors de master classes. En 2010, il intègre l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. On peut alors l'entendre dans *Street Scene* de Kurt Weill, *L'Heure espagnole*, *La Resurrezione*, *La finta giardiniera*, etc. Depuis, il a chanté Nathanaël/*Les Contes d'Hoffmann* pour ses débuts à la Scala et à l'Opéra national de Paris, ainsi qu'*Azor/La Dispute* de Benoît Mernier à la Monnaie.

Cyrille Dubois affectionne également le récital, qu'il partage avec Tristan Raës, son partenaire du Duo Contraste. Ensemble, ils sont lauréats du concours Lili et Nadia Boulanger et triples lauréats du concours de musique de chambre de Lyon 2013 (dont Premier Prix et Prix du public). Ils sont invités au Palazzetto Bru Zane de Venise, au Théâtre L'Hermitage de Saint-Petersbourg, au musée Claude Debussy, à la Fondation Royaumont, au Wigmore Hall de Londres, etc. Pour Hortus Éditions, ils ont le projet de réaliser un enregistrement autour des musiciens de la Grande Guerre. Cyrille Dubois se produit également avec Anne Le Bozec, Jeff Cohen, Michel Dalberto et Nicolas Stavy. Parmi ses projets, citons la reprise des *Contes d'Hoffmann* de Lyon au Japon, *Les Caprices de Marianne* de Sauguet en tournée française, *Roméo et Juliette* à Massy, *La Belle Héléne* à Toulon, etc. Sa discographie comprend également *Le Paradis perdu* de Théodore Dubois, *Tistou*

les pouces verts de Sauguet avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, la *Missä sacra* de Schumann avec Les Cris de Paris, *Renaud* de Sacchini avec Les Talens Lyriques.

zachary wilder

TÉNOR

Le ténor américain Zachary Wilder a étudié à l'Eastman School of Music et au Moores School of Music de l'Université de Houston. Il a été membre du Jardin des Voix 2013 sous la direction de William Christie.

Très demandé, il travaille avec d'éminentes personnalités telles que Leonardo García Alarcón, Elliott Carter, William Christie, Harry Christophers, James Levine, Stephen Lord, Mark Morris, Paul O'Dette, Christophe Rousset et Stephen Stubbs. Il a chanté en Europe et aux États-Unis avec de nombreux ensembles, notamment Les Arts Florissants, Ars Lyrica Houston, Boston Early Music Festival, Cappella Mediterranea, Early Opera Company, Ensemble

Clematis, Festival d'Aix-en-Provence, Handel & Haydn Society, Mercury Houston, Pacific Musicworks, Portland Baroque Orchestra, San Antonio Symphony, Les Talens Lyriques et Virginia Symphony Orchestra, ainsi qu'au Boston Early Music Festival et au Festival d'Aix-en-Provence. Son répertoire inclut Grimoaldo/*Rodelinda*, Damon/*Acis and Galatea*, Osman/*Almira*, Septimius/*Theodora* et *Le Messie* de Haendel, Lucano/*L'incoronazione di Poppea*, Telemaco/*Il ritorno d'Ulisse in patria*, Testo/*Il combattimento di Tancredi e Clorinda* et les *Vespro della Beata Vergine* (1610) de Monteverdi, *La Création*, *Les Saisons* et *Les Sept Dernières Paroles* de Haydn, la *Passion selon saint Jean*, la *Passion selon saint Matthieu* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Ixion/ La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Alessandro/Il re pastore* et le *Requiem* de Mozart, *Mercurio/Ulisse nell'isola di Circe* de Zamponi et *Iro/Elena* de Cavalli.

jean-marie winling

RÉCITANT

Après des études de lettres classiques à la faculté des lettres de Montpellier, Jean-Marie Winling entreprend des études de théâtre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il rencontre Antoine Vitez. Avant tout acteur de théâtre, il joue notamment avec Mehmet Ulusoy (Théâtre de Liberté), Claude Risac, Jacques Rosner, Jacques Lassalle, Stuart Seide... Il met également en scène deux pièces de Pierre Macris au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Il retrouve Antoine Vitez, qu'il assiste pour l'ouverture du Théâtre national de Chaillot et avec lequel il jouera une dizaine de spectacles. C'est également pendant cette période que, toujours avec Antoine Vitez, il crée et enseigne à l'École du Théâtre national de Chaillot. Après un petit rôle remarqué dans le *Cyrano* de Jean-Paul Rappeneau, il tourne plus souvent qu'il ne joue sur scène, à part quelques incursions dans le théâtre privé (*La Parisienne* avec Nathalie Baye, *Les Portes du ciel* avec Gérard

Depardieu). Il revient au théâtre public à partir de 2001 pour jouer *L'Échange* (mis en scène Jean-Pierre Vincent), et alterne depuis entre créations au théâtre (dans des mises en scène d'Alain Francon, Éric Lacascade, Arthur Nauzyciel, Jean-Louis Martinelli, Stéphane Braunschweig et Olivier Py) et tournages pour le cinéma et la télévision (avec pour partenaires Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Yves Montand, Alain Delon, Isabelle Huppert, Guillaume Canet, Charles Berling...), sous la direction de François Dupeyron, Pierre Granier-Deferre, Xavier Giannoli, Antoine de Caunes, Xavier Beauvois, Christophe Honoré, Claude Chabrol... Il a également doublé Kevin Costner dans la version française de *Danse avec les loups*.

accentus

accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a vingt ans, il se produit aujourd'hui dans les plus grandes salles de concert et festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux et participe également à de nombreuses productions lyriques : *Perelà, l'homme de fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, *Lakmé* de Delibes, *Ciboulette* de Hahn à l'Opéra-Comique... accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé à l'Orchestre de

chambre de Paris depuis 2009. Le chœur a par ailleurs établi une relation privilégiée avec le talentueux chef Christophe Grapperon. En 2014-2015, accentus entamera une relation étroite avec la Philharmonie de Paris. accentus enregistre en exclusivité pour Naïve. Tous ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions*, vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'or en 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) a été récompensé par cinq Diapasons. *Brumes d'enfance* (Janáček), dirigé par Pieter-Jelle de Boer, est sorti en août 2013 et le *Requiem* de Mozart, sous la direction de Laurence Equilbey et avec Insula orchestra, en septembre 2014. Le chœur prépare pour 2015 un enregistrement des œuvres vocales de Mantovani et un enregistrement d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck avec

Franco Fagioli. accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

www.accentus.fr

erda | *accentus bénéficie du soutien de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France ; et reçoit également le soutien de la Sacem.*
accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du conseil général des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'erda | accentus accompagne son développement.

orchestre de chambre de paris

Depuis sa création en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses 43 musiciens permanents, s'affirme comme l'orchestre de chambre de référence en France.

La forme originale de ses concerts, ses lectures «chambristes » des œuvres, son travail de décloisonnement des répertoires et des lieux comme sa démarche citoyenne en direction de nouveaux publics lui confèrent une identité originale dans le paysage musical parisien tout en assurant son inscription à la Philharmonie de Paris et dans le réseau des grandes formations de chambre internationales.

Après plusieurs collaborations avec des artistes renommés tels que Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson – directeur musical honoraire – ou encore Joseph Swensen, l'orchestre s'appuie sur une équipe artistique partageant son engagement et sa vision « chambriste » du répertoire.

À sa tête, le chef et violoniste autrichien Thomas Zehetmair, chef principal et conseiller artistique, Sir Roger Norrington, premier chef invité, Deborah Nemtanu, violon solo super soliste, et la contralto et chef d'orchestre Nathalie Stutzmann, artiste associée. Il poursuit sa complicité avec le chœur de chambre accentus et Laurence Equilbey, et met à l'honneur son compositeur associé, Philippe Manoury. En plus des concerts au théâtre des Champs-Élysées, à la cathédrale Notre-Dame ou encore au Théâtre du Châtelet, l'Orchestre de chambre de Paris se produit à la Philharmonie de Paris. Au-delà de la capitale, il étend son rayonnement en France et à l'étranger à l'occasion de tournées et de festivals. Au cours des dix dernières années, l'orchestre s'est distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocaux, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui. L'orchestre est porteur d'une démarche citoyenne déclinée

autour de quatre engagements : territoire, éducation, solidarité, insertion professionnelle, au travers d'actions culturelles et d'une forte présence territoriale dans le nord-est de la métropole parisienne.

orchestredechambredeparis.com

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France

– ministère de la Culture et de la Communication, de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis.

La Sacem soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris.

L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris, et remercie Alexandre Tharaud pour la cession amiable de cette marque.

laurence equilbey

DIRECTION

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de Lyon, Bucarest, Varsovie, Café Zimmermann, Brussels Philharmonic, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, les orchestres philharmoniques de Liège, Leipzig, Francfort, etc. Elle a dirigé récemment les opéras *Albert Herring* de Britten (Opéra de Rouen Haute-Normandie et Opéra Comique), *Der Freischütz* de Weber (Opéra de Toulon), *Sous apparence* (Opéra de Paris) et *Ciboulette* de Reynaldo Hahn (Opéra comique). Elle dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie (*Athalie* de Mendelssohn en 2015).

Depuis 2009, elle est avec accentus artiste associée à l'Orchestre de chambre de Paris, qu'elle retrouve en 2015 à l'Opéra Comique pour *Ciboulette* de Reynaldo Hahn et à la Philharmonie de Paris pour le *Stabat Mater* de Dvořák. Elle est également artiste associée au Grand Théâtre de Provence et en compagnonnage à la Philharmonie de Paris. Avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, une phalange sur instruments d'époque consacrée au répertoire classique et pré-romantique. La saison 2014-2015 voit le premier concert à l'étranger de l'orchestre dans le cadre de la Mozartwoche à Salzbourg, ainsi que la sortie de son premier disque, le *Requiem* de Mozart (naïve). Avec accentus, Laurence Equilbey continue d'exprimer le grand répertoire de la musique vocale et soutient la création contemporaine. Leurs nombreux

enregistrements (naïve) sont largement salués par la critique. Elle est aussi directrice artistique et pédagogique du département supérieur de jeunes chanteurs I CRR de Paris. Laurence Equilbey a étudié la musique à Paris, Vienne et Londres, et la direction notamment avec Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

Stephen Wright/Aurélie Baujean(ICA), agent général
swright@icartists.co.uk
abaujean@icartists.co.uk

Hörtnagel Konzertdirektion,
agent pour l'Allemagne
www.hoertnagel.de

www.laurenceequilbey.com
www.insulaorchestra.fr
www.accentus.fr

félicien david: le désert

Orphaned at the age of five, Félicien David (1810-76) commenced his training at the cathedral choir school in Aix-en-Provence before enrolling at the Paris Conservatoire in 1830. There he attended the classes of Millault (harmony), Fétis (counterpoint), and Benoist (organ), while studying privately with Reber. This period at the Conservatoire was of brief duration, however, since he left the institution in 1831 without obtaining any diplomas and, under the influence of the painter Pol Justus, joined the Saint-Simonian community, whose official composer he became. He was able to enjoy this privileged position for only a short time: a year later, the community led by Père Enfantin (1796-1864) was dissolved by the government and the young composer went into exile. Accompanied by a number of fellow Saint-Simonians, he crossed France and embarked on an extended voyage that took him to Egypt and Algeria, among other countries. He returned to Marseille only in June 1835, with the intention of 'singing of the East' to French ears and making a name for himself as a composer in Paris.

The *Mélodies orientales* for piano were the first works David managed to get published (in 1836); but this collection went almost unnoticed, and – to make matters worse – the unsold copies were destroyed in a fire a few months after they were printed. The friendly, community-spirited network he had known in the Paris of the early days of the July Monarchy had to some extent dispersed. Many of its members had by that time distanced themselves from Saint-Simonism, and there were few potential means of support for a young musician. From 1837 onwards, though, David benefited from the hospitality of a former fellow disciple, Félix Tourneux, who put him up in his summer residence at Igny and thereby enabled him to lead a life devoted to musical composition and gardening which continued until 1841. When he returned to Paris to live at his brother Félix's house, he had but one objective: to conquer the musical world.

Paris in the 1840s had become the musical crossroads of Europe: a city constantly bubbling with excitement, on which the leading virtuosos of the time converged and where the trades of instrument making and music publishing flourished. The number of public concerts underwent exponential growth, and the forms of musical performance were increasingly diversified: the orchestral concerts of the Société des Concerts du Conservatoire; the 'grands concerts' of Valentino or Musard; chamber music evenings organised by the successors of Pierre Baillot; recitals of *romances*; and so forth. Before braving the Parisian opera houses – the ultimate test for French composers – David chose to write for these new musical spaces; the aesthetic he intended to promote and his acquaintances in the musical milieu encouraged him to follow this path. In 1838 he had his Symphony in F major played at the Concerts Valentino; in 1839, the Concerts Musard premiered a Nonet for brass; for the chamber music evenings of his friend the violinist Jules Armingaud, he composed in 1842 a set of twenty-four brief quintets with double bass (*Les Quatre Saisons*); and, in December 1844, David reached the heights of fame when his *ode-symphonie Le Désert* was given at the Théâtre-Italien. Berlioz extended an enthusiastic welcome to the work, in which he saw the reflection of his own aesthetic experiments: in February 1845 he conducted *Le Désert* himself in a concert at the Cirque des Champs-Élysées. The Société des Concerts du Conservatoire also programmed it in 1847.

The modernity of the work lies, first of all, in its entirely novel genre, which bears witness both to the increasing influence of the symphonic realm in France and to the need not to get too far away from the operatic universe so dear to French audiences. Berlioz too had tried his hand at a mixed genre with *Roméo et Juliette* in 1839, namely the 'symphonie dramatique', midway between the oratorio and the symphony, which can be situated in the tradition of the late works of Beethoven. Nevertheless, in 1844 David ushered in a new manner of conceiving the narrative: he moved away from the dramatic tension proper to operatic works and approached an aesthetic of contemplation. It is here that the 'Romantic' value of the composer resides. He does not project his listeners into the

heart of a frenetic action, but rather asks them to observe a landscape, as if they were standing in front of three successive tableaux: a caravan advancing; a nocturnal halt; a sunrise. The long sustained notes in the strings to accompany the narrator amplify the impression of time suspended amidst the immensity of a desert where the sole landmark is provided by the position of the sun.

The melodies of *Le Désert*, like a considerable portion of the works David published on his return from the East, are inspired by the exotic music the composer encountered in the course of his travels: in the second part, the *Fantaisie arabe* is based on a Syrian melody and the *Rêverie du soir* comes from a tune sung by Nile boatmen. Nevertheless, David's exoticism does not aim for authenticity. The musicologist Frits Noske suggested, in his study of *Le Désert*, that the composer 'evokes the land of the rising sun rather than depicting it'. The Muezzin's call to prayer (in the third part) 'is no more than a very distorted adaptation of the real model', as Jean-Pierre Bartoli points out. To describe the Maghreb and the Middle East to his contemporaries, David uses a French musical language that consciously avoids the modal system.

The Parisian reputation he gained thanks to *Le Désert* opened the doors of the whole of Europe to David and his work. In 1845 and 1846 the piece was given in Brussels, London, Berlin, Potsdam, Leipzig, Cologne, Munich, and Aachen (in the last-named city, it was performed 'in costume', with forty extras and two cardboard camels). *Le Désert* even crossed the Atlantic and met with success in New York as early as 1846. Alongside its international impact, and in quite unprecedented fashion for a French work that was not a dramatic production, it also entered the concert repertory of most French provincial cities. Performances of *Le Désert* in Caen (1846), Lyon, Boulogne-sur-Mer (1847), Rouen and Marseille (1848) marked the first stages in a nationwide fame that continued until the end of the Second Empire.

This phenomenal success – such as a composer like Berlioz, for example, was never to enjoy in his lifetime – was nonetheless to have a detrimental effect on David's future career. All his subsequent productions were assessed in the light of *Le Désert*: the

reception of the oratorio *Moïse au Sināi* (March 1846) already suffered from this factor, and the composer of *Le Saphir* (premiered at the Opéra Comique in 1865) was even reproached with having 'got off his camel'. In *Le Monde pour rire* of July 1868, a caricature by the cartoonist Achille Lemont depicted an ageing Félicien David holding a lyre with broken strings, seated on the skeleton of a camel and chained to a post bearing the inscription 'Désert à perpétuité' . . .

Étienne Jardin

Palazzetto Bru Zane

Centre de musique romantique française

cyrille dubois

TENOR

Cyrille Dubois discovered singing at the age of seven when he joined the Maîtrise de Caen, where as a boy soprano he tackled a wide sacred and secular repertory and made many recordings. After studying science, he entered Alain Buet's class at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. He was also taught there by Anne Le Bozec and Jeff Cohen for the lied and *mélodie*, and went on to advanced study in masterclasses with Helmut Deutsch, Francois Le Roux, Janine Reiss, Dame Ann Murray, and Natalie Dessay. In 2010 he became a member of the opera studio at the Opéra National de Paris. There he appeared in such works as *Street Scene* (Kurt Weill), *L'Heure espagnole*, *La Resurrezione*, and *La finta giardiniera*. Since then, he has sung Nathanaël/

Les Contes d'Hoffmann for his debut appearances at La Scala, Milan and the Opéra National de Paris, and *Azor/La Dispute* (Benoît Mernier) at La Monnaie in Brussels.

Cyrille Dubois is also fond of the recital repertory, which he performs with Tristan Raës, his partner in the Duo Contraste. Together they won a prize at the Lili and Nadia Boulanger Competition and three prizes at the Lyon Chamber Music Competition in 2013 (including First Prize and the Audience Prize). They have been invited to appear at the Palazzetto Bru Zane in Venice, the Hermitage Theatre in St Petersburg, the Musée Claude Debussy, the Fondation Royaumont, and Wigmore Hall in London, among others. The duo is currently planning a recording focusing on the composers of the Great War for Hortus Éditions. Cyrille Dubois has also appeared with Anne Le Bozec,

Jeff Cohen, Michel Dalberto, and Nicolas Stavy. His future projects include revivals of the Lyon production of *Les Contes d'Hoffmann* in Japan, a French tour of Sauguet's *Les Caprices de Marianne, Roméo et Juliette* at the Opéra de Massy, and *La Belle Hélène* in Toulon. His discography features *Le Paradis perdu* by Théodore Dubois, Sauguet's *Tistou les pouces verts* with the Orchestre Philharmonique de Radio France, Schumann's *Missa sacra* with Les Cris de Paris, and Sacchini's *Renaud* with Les Talens Lyriques.

zachary wilder

TENOR

The American tenor Zachary Wilder studied at the Eastman School of Music and the Moores School of Music at the University of Houston. He was a member of Le Jardin des Voix under the direction of William Christie in 2013.

He is already highly sought after, and has worked with such eminent personalities as Leonardo García Alarcón, Elliott Carter, William Christie, Harry Christophers, James Levine, Stephen Lord, Mark Morris, Paul O'Dette, Christophe Rousset, and Stephen Stubbs. He has sung in Europe and the United States with a wide range of ensembles, notably Les Arts Florissants, Ars Lyrica Houston, Cappella Mediterranea, Early Opera Company, Ensemble Clematis, Handel & Haydn Society, Mercury Houston, Pacific Musicworks, Portland Baroque Orchestra, San Antonio Symphony, Les Talens Lyriques, and the Virginia Symphony Orchestra, and at the Boston Early Music Festival and the Festival d'Aix-en-Provence. His repertoire includes Grimoaldo/*Rodelinda*, Damon/*Acis and Galatea*, Osman/*Almira*, Septimius/*Theodora*, and *Messiah* (Handel); Lucano/*L'incoronazione di Poppea*, Telemaco/*Il ritorno*

d'Ulisse in patria, Testo/*Il combattimento di Tancredi e Clorinda*, and the *Vespro della Beata Vergine* (Monteverdi); *Die Schöpfung*, *Die Jahreszeiten*, and *Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuz* (Haydn); the *St John Passion*, *St Matthew Passion*, and *Christmas Oratorio* (Bach); *Ixion/La Descente d'Orphée aux Enfers* (Charpentier); *Alessandro/Il re pastore* and the *Requiem* (Mozart); *Mercurio/Ulisse nell'isola di Circe* (Zamponi); and *Iro/Elena* (Cavalli).

jean-marie winling

SPEAKER

After studying Classics at the University of Montpellier, Jean-Marie Winling embarked on a theatrical training at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, where he met Antoine Vitez. Specialising in performances in the theatre, he acted with such directors as Mehmet Ulusoy (Théâtre de Liberté), Claude Risac, Jacques

Rosner, Jacques Lassalle, and Stuart Seide. He also directed two plays by Pierre Macris at the Théâtre des Amandiers de Nanterre. He renewed his collaboration with Antoine Vitez, whom he assisted for the opening of the Théâtre National de Chaillot and for whom he acted in a dozen or so productions. It was also during this period that, still with Antoine Vitez, he founded and taught at the École du Théâtre National de Chaillot. After attracting attention in a small role in Jean-Paul Rappeneau's *Cyrano*, he started to act more often for the cinema than on the stage, apart from a few incursions into the commercial theatre (*La Parisienne* with Nathalie Baye, *Les Portes du ciel* with Gérard Depardieu). He returned to the subsidised theatre in 2001 for *L'Échange* (directed by Jean-Pierre Vincent), and since then he has alternated between new stage productions (notably by Alain Francon, Éric Lacascade, Arthur

Nauzyciel, Jean-Louis Martinelli, Stéphane Braunschweig, and Olivier Py) and appearances in films and television (with such partners as Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Yves Montand, Alain Delon, Isabelle Huppert, Guillaume Canet, and Charles Berling), under the direction of Francois Dupeyron, Pierre Granier-Deferre, Xavier Giannoli, Antoine de Caunes, Xavier Beauvois, Christophe Honoré, and Claude Chabrol, among others. He also doubled Kevin Costner's voice in the French version of *Dances with Wolves*.

accentus

accentus is a professional chamber choir committed to the *a cappella* repertory, the creation of contemporary works, and oratorio and opera. Founded twenty years ago by Laurence Equilbey, it now appears in the leading concert halls and festivals in France and around the world. It works regularly with prestigious conductors and orchestras and

also takes part in numerous operatic productions, including Pascal Dusapin's *Perelà, uomo di fumo* and Matthias Pintscher's *L'Espace dernier at the Opéra de Paris*, Rossini's *Il barbiere di Siviglia* at the Festival of Aix-en-Provence, and Delibes's *Lakmé* and Hahn's *Ciboulette* at the Opéra Comique.

accentus continues a high-profile residency at the Opéra de Rouen Haute-Normandie, built around concerts and operas. It has been associate ensemble of the Orchestre de Chambre de Paris since 2009. The choir has developed a special rapport with the talented conductor Christophe Grapperon. In 2014/15, accentus will begin a close relationship with the Philharmonie de Paris. accentus records exclusively for Naïve. All its discs have received many distinctions from the musical press. The disc *Transcriptions*, which has sold more than 130,000

copies, was nominated for the Grammy Awards in 2004 and obtained a Gold Disc in 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) was awarded 5 Diapasons. The disc "Janáček, *Brumes d'enfance*" conducted by Pieter-Jelle de Boer was released in 2013. The ensemble's most recent CD, "Mozart *Requiem*" was released in September 2014, with Sandrine Piau and Insula orchestra conducted by Laurence Equilbey. accentus was voted Ensemble of the Year at the Victoires de la Musique Classique in 2002, 2005, and 2008.

www.accentus.fr/en

erda | accentus receives aid from the Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France of the French Ministry of Culture and Communication; is subsidised by the City of Paris and the Île-de-France Region; and also receives support from SACEM.

accentus is in residence at the Opéra de Rouen-Haute-

Normandie. Its educational and outreach activities in the département receive the support of the Conseil Général des Hauts-de-Seine. The cercle des mécènes d'erde | accentus accompanies the ensemble's development.

orchestre de chambre de paris

Since its foundation in 1978, the Orchestre de chambre de Paris, with its 43 permanent musicians, has established itself as the leading chamber orchestra in France.

The originality of its concerts, its intimate chamber music approach to repertoires, the search for new venues and challenges as well as some civic initiatives towards new audiences: all this undertaking confers an original identity to the Orchestre de chambre de Paris at the Philharmonie de Paris and in the Parisian musical landscape. Following successive collaborations with renowned artists such as Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson (appointed

Honorary Music Director) or Joseph Swensen, an artistic team who shared the same commitment and chamber music approach to repertoire was brought on board: the Austrian violinist and conductor Thomas Zehetmair as principal conductor and artistic advisor, Sir Roger Norrington as first guest conductor, Deborah Nemtanu as concertmaster and the contralto and conductor, Nathalie Stutzmann, as associate artist. The orchestra continues its fruitful partnership with the chamber choir accentus and Laurence Equilbey and honors its associate composer Philippe Manoury. As well as its concerts at the Théâtre des Champs-Élysées, Notre-Dame Cathedral, and the Théâtre du Châtelet, the Orchestra is performing at the Philharmonie de Paris. In addition to these Parisian venues, the orchestra's program includes tours in France and around the world. Over the past 10 years, the Orchestre de chambre de Paris has also made a name for itself in the studio with over 20 recordings bearing eloquent testimony to its voice,

oratorio, chamber orchestra and contemporary music repertoires. The Orchestre de chambre de Paris embraces an ethical and socially responsible outlook based on four perspectives: the territory, solidarity, occupational integration and education through cultural actions and artistic residencies focusing on the North-East of the capital.

orchestredechambredeparis.com

The Orchestre de chambre de Paris and its international projects are supported by the City of Paris, the French Ministry of Culture, and the corporate sponsors of the Crescendo and the Cercle des Amis. The orchestra pays tribute to Pierre Duvauchelle, the creator of the brand Orchestre de chambre de Paris, and thanks Alexandre Tharaud for agreeing to transfer the ownership of this brand on amicable terms.

laurence equilbey

CONDUCTOR

Conductor and musical director of Insula orchestra and accentus, Laurence Equilbey is acknowledged for her demanding, yet open-minded approach to her art. Her exploration of the symphonic repertory has seen her conducting the orchestras of Lyon, Bucharest, Warsaw, Café Zimmermann, Brussels Philharmonic, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, the philharmonic orchestras of Liège, Leipzig, Francfort, etc. She has recently conducted Britten's *Albert Herring* (at the Opéra de Rouen Haute-Normandie and the Opéra Comique), Weber's *Der Freischütz* (Opéra de Toulon), *Sous apparence* (Opéra de Paris) and Reynaldo Hahn's *Ciboulette* (Opéra comique). She regularly conducts the Orchestra of the Opéra de

Rouen Haute-Normandie (Mendelssohn's *Athalie* in 2015). Since 2009, she has been working with accentus as an associate artist of the Paris Chamber Orchestra and will be joining up with them again in 2015 for Reynaldo Hahn's *Ciboulette* at the Opéra Comique and Dvořák's *Stabat Mater* at the *Philharmonie de Paris*. She is also an associate artist of the *Grand Théâtre de Provence* in Aix-en-Provence and a companion of the *Philharmonie de Paris*. In 2012, with support from the Conseil général des Hauts-de-Seine, she founded Insula orchestra, an ensemble devoted to the classical and pre-Romantic repertory, using period instruments. The 2014-2015 season will feature the orchestra's maiden appearance outside France as part of the annual Mozartwoche in Salzburg, as well as the release of its first recording, Mozart's *Requiem* (naïve).

With accentus, Laurence Equilbey continues to focus on the great vocal music repertoire, while also supporting contemporary creation. The extensive recorded work of accentus (on the naïve label) has received wide critical acclaim. She is also Artistic Director and Director of Education at the Department for Young Singers at the Paris Conservatory. Laurence Equilbey has studied music in Paris, Vienna and London, and conducting, notably with Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters and Jorma Panula.

Stephen Wright (ICA) – general agent swright@cartists.co.uk

Béatrice Hörtnagel (Hörtnagel Konzertdirektion) - agent for Germany [hoertnagel.de](http://www.hoertnagel.de)

www.laurenceequilbey.com
www.insulaorchestra.fr
www.accentus.fr

félicien david

le désert

PREMIÈRE PARTIE

1. LE RÉCITANT

À l'aspect du désert, l'infini se révèle,
Et l'esprit exalté devant tant de grandeur,
Comme l'aigle fixant la lumière nouvelle,
De l'infini sonde la profondeur.

Au désert tout se tait et pourtant, ô mystère,
Dans ce calme silencieux,
L'âme pensive et solitaire
Entend des sons mélodieux.

Ineffables accords de l'éternel silence,
Chaque grain de sable a sa voix,
Dans l'éther onduleux le concert se balance,
Je le sens, je le vois...

CHŒUR

Allah, Allah, à toi je rends hommage !
Allah, Allah, de ton immensité,
de ton éternité, je suis la vivante image.
Allah, Allah !
Toi seul es glorieux et miséricordieux !
Toi seul es l'harmonie, toi seul es le discord,
Toi seul es glorieux et miséricordieux !
Toi seul donnes la vie, toi seul donnes la mort,
Allah, Allah !

Louange à toi, le souverain des mondes, louange
dans l'immensité,

PART ONE

SPEAKER

At the sight of the desert, Infinity stands revealed,
And the spirit, exalted by such grandeur,
Like the eagle gazing upon the new day,
Sounds the depths of the infinite.

In the desert all is silent, and yet, O mystery,
Amid that calm and stillness,
The pensive solitary soul
Hears melodious sounds.

In these ineffable harmonies of the eternal silence,
Each grain of sand possesses its voice;
In the quivering air the concert vibrates,
I feel it, I hear it:

CHORUS

Allah, Allah, to thee I render homage!
Allah, Allah, of thine immensity,
Of thine eternity, I am the living image.
Allah, Allah!
Thou alone art glorious and merciful!
Thou alone art harmony, thou alone art discord,
Thou alone art glorious and merciful!
Thou alone givest life, thou alone givest death,
Allah, Allah!

Praise be to thee, ruler of all worlds,
Praise amid the immensity,

Car les solitudes profondes sont pleines de ta
majesté.
Allah, Allah !

LE RÉCITANT

Quel est ce point dans l'espace
Qui se montre et fuit tour à tour ?
À l'horizon, la Caravane passe
Serpent gigantesque elle embrasse
Des Cieux le radieux contour.

La Caravane lente
Chemine haletante,
Et plantera sa tente
Quand finira le jour.

CHŒUR

2. Allons, trottons, cheminons, marchons,
Chantons, gaiement et librement !
Dans l'air si pur, dans ce ciel d'azur
Nous respirons à pleins poumons.

LE RÉCITANT

L'air morne, immobile se plombe
Comme la face d'un mourant
Voici l'impétueuse trombe
Au souffle aride et dévorant !

CHŒUR

3. Courbez vos fronts !
Le Simoûn, vent de feu,

For my vast wastes
Are full of thy majesty.
Allah, Allah!

SPEAKER

What is that point in the far distance
That comes into and out of view?
On the horizon the caravan goes by:
Like some huge serpent, it espouses
The glowing outline of the skies.

The sluggish caravan
Toils upon its way,
And will pitch its tents
When day is done.

CHORUS

Come along, let us hasten, let us go onwards, let us sing,
Let us march cheerfully and freely!
Of this pure air, beneath this azure sky,
We breathe in full and deep.

SPEAKER

Now the gloomy, motionless air grows leaden
Like the face of a dying man:
Here is the raging whirlwind
With its arid, devouring breath!

CHORUS

Bow down your heads!
The Simoom, the wind of fire,

Passé comme un fléau de Dieu.
Allah, pitié pour les croyants !
Allah, soutiens les cœurs fervents !
Le Ciel n'est plus ; l'enfer nous presse !
Allah !
Maître de l'univers, tu vois notre détresse.
L'ange de la mort plane sur nos têtes !
Contre ses tempêtes, hélas, point de port !
Ô, souverain juge, malgré notre foi,
Notre seul refuge, c'est la tombe ou toi.
Allah, pitié pour les croyants !
Allah, soutiens les cœurs fervents !
Allah !

Ici la vie est un rude combat,
Mais rien, non, rien ne nous abat,
Ni la brûlante poussière,
Ni la chaleur, ni le labeur.
Nous sommes forts et par nos efforts
Nous domptons ciel et terre ;
Nous combattons et nous triomphons
De la nature entière !
Allons, marchons, cheminons, trottons,
Nous franchissons ces horizons du mystère.

DEUXIÈME PARTIE LA NUIT

LE RÉCITANT

4. Comme un voile de fiancée,
La nuit tombe au front du désert.
Aux charmes de la nuit notre cœur s'est ouvert
Lorsque brillante aux cieux, Vénus s'est élancée.

Passes like a scourge of God.
Allah, have mercy on believers!
Allah, sustain our fervent hearts!
Heaven is no more; Hell closes in on us!
Allah!
Master of the universe, thou seest our distress.
The Angel of Death hovers above our heads!
Against his storms, alas, no port is safe!
O sovereign Judge, faithful though we be,
Our sole refuge is the grave or thee.
Allah, have mercy on believers!
Allah, sustain our fervent hearts!
Allah!

Here life is a hard struggle,
But nothing, no, nothing can dismay,
Neither the burning dust,
Nor the heat, nor the toil.
We are strong, and through our efforts
We conquer heaven and earth;
We combat and we vanquish
All of Nature!
Come along, let us hasten, let us go onwards, let us sing,
We cross those mysterious horizons.

PART TWO NIGHT

SPEAKER

Like a bridal veil
Night falls on the desert.
To the charms of the night our hearts have opened
When, radiant in the heavens, Venus comes forth.

TÉNOR SOLO

Ô nuit, ô belle nuit,
 Ta fraîcheur nous réjouit,
 Quand après la prière,
 Sur le sable mouvant,
 La caravane entière
 Se repose en rêvant.
 Ô nuit, ô belle nuit,
 Ta fraîcheur nous réjouit,
 Comme une amante comble
 L'attente d'amour,
 Tu calmes l'ardeur
 Dévorante du jour.
 Ô nuit, ô douce nuit.
 Ô nuit, ô belle nuit,
 Ta fraîcheur nous réjouit,
 Quand, l'air rempli d'arôme,
 Aux sons du tarabouk,
 L'almée ondule
 Comme la vapeur du chybouk.
 Ô nuit, ô belle nuit,
 Ta fraîcheur nous réjouit,
 Comme une amante comble
 L'attente d'amour,
 Tu calmes l'ardeur
 Dévorante du jour ;
 Ô nuit, ô douce nuit !

6. CHEUR (La liberté au désert)
 Restez dans vos tombeaux de pierre,
 Pâles habitants des cités,
 Sans voir du Ciel ni de la terre
 Les majestueuses beautés !
 Là votre existence est flétrie
 Par les ennuis, par les remords,
 Le désert est notre patrie,
 Nous sommes libres, fiers et forts !

TENOR SOLO

O Night, O beauteous Night,
 Your coolness is our delight,
 When, after prayers are over,
 On the shifting sands
 The whole caravan
 Reposes in dreams.
 O Night, O beauteous Night,
 Your coolness is our delight:
 Just as a lover assuages
 The eagerness of passion,
 You calm the devouring heat
 Of the day,
 O Night, O sweet Night.
 O Night, O beauteous Night,
 Your coolness is our delight,
 When in the air filled with fragrance,
 To the sound of the tarabuka¹,
 The almah² sways
 Like the smoke of the chibouk³.
 O Night, O beauteous Night,
 Your coolness is our delight:
 Just as a lover assuages
 The eagerness of passion,
 You calm the devouring heat
 Of the day,
 O Night, O sweet Night!

CHORUS (The Freedom of the Desert)
 Stay in your stone tombs,
 Pale city-dwellers,
 Without seeing the majestic beauties
 Of earth and sky!
 There your lives are blighted
 By worries and remorse.
 The desert is our homeland,
 We are free, proud, and strong!

À nous le Soleil et l'espace,
À nous le mirage éclatant !
À nous le nuage qui passe,
À nous le coursier haletant !
À nous les sables qui scintillent,
Et le désert pour oreiller !
À nous les étoiles qui brillent
Et nous regardent sommeiller !

TÉNOR SOLO

7. Ma belle nuit, oh ! sois plus lente !
Oui, tu me fais aimer et vivre ;
Ô nuit, tandis que ma voix chante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.
Vogue sans bruit, lune éclatante !
Au Ciel je ne veux pas te suivre ;
Ici, tandis que ma voix chante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.
Mais ma paupière languissante
Au doux sommeil déjà se livre,
Et quand ma voix s'éteint mourante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.

CHŒUR

Mais ma paupière languissante
Au doux sommeil déjà se livre,
Et quand ma voix s'éteint mourante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.

TROISIÈME PARTIE LE LEVER DU SOLEIL

LE RÉCITANT

8. Des teintes roses de l'aurore
La base des cieux se colore,

Ours are the sun and the vast spaces,
Ours is the dazzling mirage!
Ours the cloud that passes,
Ours the panting steed!
Ours the sands that glitter,
And the desert for our pillow!
Ours the stars that shimmer
And watch us sleep!

TENOR SOLO

My lovely Night, oh, pass more slowly!
Yes, you let me live and love;
O Night, while my voice sings,
My beloved is drunk with love.
Drift silently by, brilliant moon!
I will not follow you through the sky;
Here, while my voice sings,
My beloved is drunk with love.
But my drooping eyelids
Already yield to gentle sleep,
And while my voice dies away,
My beloved is drunk with love.

CHORUS

But my drooping eyelids
Already yield to gentle sleep,
And while my voice dies away,
My beloved is drunk with love.

PART THREE SUNRISE

SPEAKER

With the rosy hue of dawn
The roots of heaven are tinged;

L'astre du jour

Rayonne tout à coup comme une hymne sonore
Et remplit le désert de lumière et d'amour.

TÉNOR (Chant du muezzin)

9. El Salamalek a leikoum el Salam
Allah ouakbar ia les Salah
La Allah il Allah ou Mohamed rassoul Allah
Allah oukbar ia les Salah

CHŒUR

10. Allons, partons, compagnons,
Cheminons, marchons ;
Perçons ces horizons,
Au sein du désert solitaire !
Allons toujours, les jours sont longs
Et lourds, et la vie amère,
Marchons, cherchons le fond
De ce profond mystère ;
Allons, trottons, cheminons, chantons,
Marchons, gaiement et librement ;
Dans l'air si pur dans ce ciel d'azur
Nous respirons à pleins poumons.

LE RÊCITANT

L'ambulante cité se perd dans le lointain ;
Elle fuit, elle fuit, on la voit disparaître
Comme une vapeur du matin,
Et du désert redevenant le maître,
Le silence éternel que l'âme seule entend
Sur sa couche de sable immobile s'étend.

11. Ineffables accords de l'éternel silence,
Chaque grain de sable a sa voix.
Dans l'éther onduleux le concert se balance.
Je le sens, je le vois...

The orb of day

Suddenly shines forth like a sonorous hymn
And fills the desert with light and love.

TENOR (Call of the Muezzin)

El Salamalek a leikoum el Salam
Allah ouakbar ia les Salah
La Allah il Allah ou Mohamed rassoul Allah
Allah oukbar ia les Salah!⁴

CHORUS

Come, let us go, companions,
Let us advance, let us walk onwards;
Let us pierce those horizons
In the solitary desert's bosom!
Let us go ever on, the days are long
And oppressive, and life is bitter.
Let us march, let us seek to penetrate
This profound mystery;
Come along, let us hasten, let us go onwards, let us sing,
Let us march cheerfully and freely!
Of this pure air, beneath this azure sky,
We breathe in full and deep.

SPEAKER

The travelling city is lost in the distance;
It flees, it flees, we see it vanish
Like morning mist;
And, reclaiming mastery of the desert,
The eternal silence that only the soul can hear
Spreads over its expanse of motionless sand.

In these ineffable harmonies of the eternal silence,
Each grain of sand possesses its voice;
In the quivering air the concert vibrates,
I feel it, I hear it:

CHEUR

Allah, Allah, à toi je rends hommage !
Allah, Allah, de ton immensité, de ton éternité,
Je suis la vivante image !
Allah, Allah !

Louanges à toi, le souverain des mondes,
Louanges dans l'immensité,
Car les solitudes profondes
Sont pleines de ta majesté !
Allah, Allah !

CHORUS

Allah, Allah, to thee I render homage!
Allah, Allah, of thine immensity,
Of thine eternity, I am the living image.
Allah, Allah!

Praise be to thee, ruler of all worlds,
Praise amid the immensity,
For my vast wastes
Are full of thy majesty.
Allah, Allah!

¹ Goblet drum.

² Dancing girl.

³ Turkish tobacco pipe.

⁴ Peace be with you, peace be with all. / God is great, come to prayer. / There is no God but Allah, and Muhammad is the Prophet of Allah. / God is great, come to prayer. (French phonetic transcription of a version of the Muezzin's Call, the Adhan in Arabic.)

PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE



Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu’il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertoire. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is one of the achievements of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of CD recordings.

bru-zane.com

also available | également disponibles

accentus

best 20

V 5290

brahms

Ein deutsches Requiem
with S. Piau, S. Degout,
B. Engerer, B. Berezovsky
V 4956

dusapin

Requiem[s]
with Ars Nova
MO 782116

dvořák

Stabat Mater
with A. Coku, R. Pokupić, P. Breslik,
M. Butter, B. Engerer
V 5091

fauré

Requiem
with S. Piau, S. Degout, members
of the Orchestre National de France
V 5137

haydn

Die sieben letzten Worte
with S. Piau, R. Sandhoff, R. Getchell,
H. van der Kamp, Akademie
für Alte Musik-Berlin
V 5045

janáček

Brumes d'enfances
with A. Planès, L. Berthaud,
R. Magalhães, R. Champion,
C. Chassany, P.-J. de Boer
V 5330

liszt

Via Crucis, Harmonies poétiques
et religieuses
with B. Engerer
V 5061

manoury

Inharmonies, Trakl Gedichte, Slova,
Fragments d'Héraclite
V 5217

mendelssohn

Christus, cantatas
with S. Piau, R. Getchell, M. Butter,
Ensemble Orchestral de Paris
V 5265

mozart

Requiem
with S. Piau, S. Mingardo, W. Gūra,
C. Purves, Insula orchestra, L. Equilbey
V 5370

Mass in C minor K427
with S. Piau, A.-L. Sollied, P. Agnew,
F. Caton, La Chambre

Philharmonique, Emmanuel Krivine
Book-CD V 5032, V 5043

north

Works by Sibelius, Rautavaara, Kuula,
Stenhammar, Wikander, Alfvén, Nystedt,
Jersild, Sandström, Werle
with E. Ericson
2 CD V 5037

nuit sacrée

Works by Bach, Bizet, Buxtehude,
Franck, Gounod, Handel, Mozart,
Pachelbel, Saint-Saëns
with S. Piau, N. Stutzmann, P. Breslik,
J. Weisser, S. Wieder-Atherton, A. Saraf,
D. Maurer, Concerto Köln
V 5216

poulenc

Figure humaine, Sept Chansons,
Un soir de neige
V 4883

rachmaninoff

Liturgy of St John Chrysostom,
Vespers (excerpts)
with E. Ericson-Berglund,
J. Dobrakowska, R. Champion, V. Miller,
Eric Ericson Chamber Choir
V 5239

schoenberg

Friede auf Erden, Farben,
Drei Volksliedsätze...
Kammersymphonie opus 9
with Ensemble Intercontemporain,
J. Nott
V 5008

strauss

A cappella: Deutsche Motette op.62,
Traumlicht, Zwei Gesänge op.34
with J. Archibald, D. Pecková,
E. Soklossa, R. Gleadow,
Latvian Radio Choir
V 5194

transcriptions¹

Works by Bach, Barber, Berg, Chopin,
Debussy, Mahler, Ravel, Wolf
V 4947

transcriptions²

Works by Bach, Debussy, Mahler,
Prokofiev, Ravel, Schubert, Scriabin,
Vivaldi, Wagner
V 5048

transcription^s

Andy Sommer (director)
DVD V 5116

Recording producer: Arnaud Moral
Balance engineer : Cyril Bécue
Editing & Mastering : Alison Azcrizzi

Recorded in May 2014 at the Cité de la musique, Paris (France)

Recording & Editing system : Pyramix
Microphones : DPA, Neumann, Schoeps
Preamplifiers & converter : Studer

Article translated by Charles Johnston (English)

Cover: Jean Baptiste Paul Lazerges (1845-1902),
Caravane près de Biskra, Musée des Beaux-Arts, Nantes.
© RMN-Grand Palais / Gérard Blot

Inside photos: Laurence Equilbey & Orchestre de chambre de Paris
© Jean-Baptiste Millot

www.naive.fr

© 2014 Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française
& © 2014 Naive V 5405

